

# MILITARISATION

FICHE PRODUITE DANS LE CADRE DES 12 JOURS D'ACTION POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES—2010



La militarisation est l'expansion d'un système politique qui s'appuie principalement sur la prédominance militaire et sur l'exaltation de l'armée et de ses valeurs traditionnelles<sup>1</sup>. Ces valeurs sont basées sur la domination étatique comme sur la domination masculine. La militarisation contribue aux conditions, normes et pratiques qui encouragent la violence envers les femmes. Cette fiche présente certains aspects spécifiques qui font les liens entre la militarisation et cette violence :

- *L'impact des conflits armés sur les femmes*
- *Afghanistan une guerre pour les droits des femmes ?*
- *Militarisme: une culture de violence et de domination*

## L'impact des conflits armés sur les femmes

La militarisation et les guerres ont un impact disproportionné sur les femmes. Selon Amnesty internationale, le nombre de femmes victimes de conflits armés est passé de 5 % durant la Première Guerre mondiale à 50 % durant la Seconde Guerre mondiale et à près de 80 % dans les guerres des années 1990. Les conflits armés font en sorte que nombre de femmes deviennent réfugiées : déplacements massifs dans des conditions difficiles (incluant notamment le viol), vie dans des camps, rejet aux frontières de l'Europe ou l'Amérique du Nord. De plus, elles se retrouvent monoparentales après les guerres et avec des familles réduites (perte du mari, du fils, de membres de la famille, etc.), se retrouvant seules pour organiser la survie de leur entourage. Le corps même des femmes devient aussi un champ de bataille puisque le viol est une arme de guerre utilisée par les soldats. On note également une augmentation de la traite des femmes à des fins sexuelles accompagnée de la propagation du VIH-SIDA et de diverses infections transmises sexuellement. On voit aussi une augmentation systématique de la prostitution/travail du sexe<sup>2</sup> dans l'entourage de bases ou de campements militaires lors des conflits armés<sup>3</sup>.

Les conflits armés causent aussi des dommages environnementaux importants pouvant avoir de grands impacts sur la vie reproductive des femmes (voir la question 5 du quiz pour un exemple). De plus, l'augmentation du budget militaire d'un pays se fait d'habitude au détriment d'autres investissements gouvernementaux qui sont importants dans la vie des femmes telles la santé, l'éducation et les services sociaux.

## QUIZ<sup>4</sup>

1) En 2008-2009, quel était le budget militaire du gouvernement du Canada?

- A) 508 millions \$
- B) 7,4 milliards \$
- C) 18,3 milliards \$

2) Les dépenses militaires canadiennes, telles que l'achat d'avions, de véhicules et d'hélicoptères ont augmenté de combien de points de pourcentage depuis 2006?

- A) 38%
- B) 13 %
- C) 5 %

3) Dans cette même période les transferts du gouvernement fédéral aux provinces pour la santé ont augmenté de quel pourcentage ?

- A) 38 %
- B) 24 %
- C) 13 %

## QUIZ

4) Selon le rapport annuel de l'Institut international de recherche pour la paix de Stockholm, quelles étaient les dépenses militaires mondiales en 2006?

- A) 1,204 milliards\$
- B) 100 milliards \$
- C) 908 milliards \$

5) Dans quel pays voit-on aujourd'hui (des décennies après la guerre) un niveau très élevé de malformations de fœtus, d'avortements spontanés et de cancers de l'utérus et du col à cause de l'agent orange utilisé par les États-Unis durant la guerre?

- A) Le Japon
- B) Le Vietnam
- C) Le Chili

6) Les Nations Unies ont rapporté combien de cas de viols en 2006 dans la République démocratique du Congo?

- A) 6 000
- B) 16 000
- C) 26 000

7) Outre le fait qu'ils sont les membres permanents du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU), qu'ont en commun la France, la Chine, la Russie, le Royaume-Uni et les États-Unis ?

## Afghanistan : une guerre pour les droits des femmes ? <sup>5</sup>

Peut-on réellement penser que la guerre en Afghanistan vise à libérer les femmes afghanes, comme l'ont proclamé en 2001 les dirigeants des États-Unis ?

À notre connaissance, c'est la première fois qu'un tel argument est utilisé. On peut se demander s'il ne fait pas partie d'une stratégie visant à instrumentaliser le discours, les revendications et les luttes féministes qui ont permis une avancée des droits des femmes. Cette position cache une vision essentiellement paternaliste et patriarcale voulant que des hommes blancs occidentaux aillent sauver les Afghanes des mains de leurs oppresseurs, idée reprise publiquement le 23 avril 2008 par le président de la France, Nicolas Sarkozy, pour justifier l'envoi de troupes supplémentaires en Afghanistan.

En fait, depuis 2001 la situation générale des filles et femmes afghanes s'est très peu améliorée. Elle s'est même détériorée, si on tient compte de l'augmentation des cas de viol, d'auto-immolation, de la prostitution/travail du

sexe et de la traite sexuelle. On peut donc encore une fois répéter que cet argument était pure manipulation.

Les atteintes aux droits des femmes sont toujours très réelles. Deux exemples récents : l'assassinat à Kandahar le 12 avril 2009 d'une femme membre du Conseil provincial, Setar Achakzai, et la loi adoptée « discrètement » en mars 2009 par le gouvernement Karzai sur le statut personnel chiite légalisant l'inégalité entre les femmes et les hommes et, à toutes fins pratiques, le viol conjugal. Presque chaque jour, des civils continuent d'être tués, dont un grand nombre de femmes et d'enfants. Les 164 civils tués lors des bombardements étasuniens dans la province de Farah le 5 mai 2009 en sont un nouvel exemple révoltant.

Même si les agresseurs avaient eu l'intention de « libérer » les femmes, les moyens employés sont incompatibles avec l'objectif. Les diverses formes de violence patriarcale (conjugale, institutionnelle, politique) ne peuvent être combattues par des

chars et des bombes. Bien au contraire. La guerre est elle-même un outil du système patriarcal, système de domination et de contrôle de la vie des femmes.

Il existe des alternatives à la mission de combat du Canada en Afghanistan, alternatives qui pourraient permettre au Canada de promouvoir autrement son appui au peuple Afghan, en particulier aux femmes et aux filles. Il pourrait, notamment, soutenir des initiatives des femmes afghanes qui s'inscrivent dans la perspective de lutte contre le fondamentalisme religieux, pour l'autodétermination du peuple Afghan et pour le droit des femmes à l'égalité. De plus, le gouvernement du Canada pourrait faire pression sur le gouvernement afghan et les institutions internationales pour qu'ils permettent la pleine participation paritaire des femmes à l'ensemble des initiatives de paix, qu'ils soutiennent les initiatives de paix prises par des groupes locaux de femmes, qu'ils assurent la protection des femmes et des fillettes face aux violences sexistes, etc.

*« En effet, depuis le début de la guerre, la violence envers les femmes afghanes a augmenté de façon importante (crimes d'honneur, assassinats de travailleuses humanitaires, enlèvements de jeunes femmes, mariages précoces, trafic des femmes, etc.). L'intérêt proclamé par la communauté internationale pour défendre les droits des femmes afghanes n'a pas été traduit sur le terrain... Les programmes développés sont inappropriés dans le contexte afghan et la majorité des besoins essentiels pour les femmes et les filles (accès à l'eau potable, à l'éducation, aux soins de santé, aux opportunités d'emploi, etc.) demeurent non comblés. »*

WOMANKIND Worldwide, Taking Stock Update, Afghan Women and Girls Five Years On, octobre 2006, p.7

## Militarisme : une culture de violence et de domination

Le militarisme ouvre la société aux valeurs et à l'influence de l'armée. Plus que la seule prépondérance de l'élément militaire, il s'agit d'une idéologie ancrée dans la domination des puissants pour imposer certains intérêts. Le militarisme favorise le recours à la violence pour régler des différends plutôt que l'investissement dans une culture de la paix. Le désir de possession et de protection de ses « biens » est central à cette idéologie car il sert notamment à justifier le fait de s'approprier ce que d'autres ont : des territoires (souvent « stratégiques »), des ressources naturelles, etc.

Profondément patriarcal, le militarisme fait que la violence exercée contre les femmes en temps de guerre devient une extension de cette notion de possession et de protection de « nos possessions ». Le corps des femmes devient un territoire occupé ou approprié au même titre que la terre. Les femmes ont toujours subi les affres de la guerre, aussi bien dans leur corps que dans leurs conditions de vie. Ainsi, depuis l'Antiquité grecque et romaine, le viol des femmes fait partie intégrante de la guerre. Les femmes ont été tour à tour considérées comme « butin de guerre », « monnaie d'échange », « repos du guerrier », « champ de bataille » (leur corps étant identifié au sol ennemi), etc. Dans un contexte de conflit armé, où l'insécurité et l'impunité règnent, il y a une augmentation de la violence

envers les femmes dans toutes les sphères de la société. Le viol est utilisé soit pour humilier, déshonorer ou démoraliser l'ennemi, soit comme moyen de propagande militaire ou comme politique délibérée de purification ou de nettoyage ethnique, acte de génocide ou comme symbole de victoire<sup>6</sup>. Les femmes blessées, mutilées, déplacées, tuées sont présentées comme des « dommages collatéraux ». La violence de l'armée n'est pas reconnue et demeure largement impunie.

On voit bien comment le patriarcat, le capitalisme et le racisme travaillent de pair et s'influencent et s'enrichissent mutuellement par le biais du militarisme. En effet, l'industrie de l'armement est extrêmement lucrative : les dépenses militaires à l'échelle mondiale dépassent largement un trillion \$US par année. De plus, les guerres sont souvent menées pour des raisons racistes ou néo-colonialistes, certains pays allant en guerre avec l'intention, à peine cachée, de « civiliser » les peuples qu'ils considèrent comme « inférieurs ». Il faut également souligner le fait que les inégalités sont toujours exacerbées dans le contexte de conflits armés. Les personnes issues de minorités ethniques ou sexuelles ou vivant avec un handicap sont davantage discriminées en période de guerre, de conflit ou d'instabilité sociale.

L'idéologie militariste a souvent des conséquences graves pour

la sécurité réelle des femmes et de la société dans son ensemble.

Le militarisme est une approche particulière qui influence la façon dont nous voyons nos voisins, nos familles, notre vie publique, et d'autres personnes dans le monde. Adopter une approche militariste implique que tout le monde a des ennemis à combattre et à surveiller (pensons aux fameuses alertes d'attaques imminentes d'Al Qaïda créant frayeur et suspicion dans la population) et que la violence est le seul moyen efficace de résoudre les problèmes. Ne pas contester les façons de penser militaristes revient à perpétuer et privilégier certaines formes de masculinité, à maintenir fermement en place les rapports de force hiérarchiques et inégaux au niveau mondial et national, à accorder l'impunité aux auteurs de violence contre les femmes, tout particulièrement en temps de guerre<sup>7</sup>.



*Pour emprunter les mots du major-général Patrick Cammaert, ancien commandant adjoint de la force onusienne en RDC, « il est désormais plus dangereux d'être une femme qu'un soldat dans les guerres modernes ».*

*Mélanie Coutu et Sophie Toupin, Femmes, paix et sécurité dans les missions de paix—Sombre anniversaire pour les Nations unies, Le Devoir, le 9 novembre 2010.*

## IL FAUT QUE ÇA CESSE! PASSONS À L'ACTION!

Dans le cadre des 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes, nous vous invitons à passer à l'action!

**Voici quelques façons de lutter contre la militarisation :**

- ♀ Dénonçons le viol utilisé comme arme de guerre
- ♀ Refusons que les droits des femmes servent de prétexte à la guerre
- ♀ Refusons d'acheter des jeux et des jouets de guerre
- ♀ Dénonçons le recrutement militaire dans les établissements d'enseignement

**Et pour continuer à combattre la violence misogyne et les inégalités qui la génèrent :**

- ♀ Dénonçons la banalisation de la violence
- ♀ Intervenons si nous entendons des paroles violentes ou sexistes
- ♀ Intervenons lorsqu'une femme se fait harceler ou violenter
- ♀ Dénonçons les agresseurs et l'impunité dont ils bénéficient
- ♀ Dénonçons les propos antiféministes, une attaque contre toutes les femmes
- ♀ Brisons le silence, dénonçons l'intolérable car la violence tue !

## LA PAIX - Extraits de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité

Voici la vision d'un monde de paix, tel que décrit par les femmes de la Marche mondiale des femmes dans la **Charte mondiale des femmes pour l'humanité** qui a parcouru la planète en 2005.

**Affirmation 1.** Tous les êtres humains vivent dans un monde de paix. La paix résulte notamment : de l'égalité entre les sexes, de l'égalité sociale, économique, politique, juridique et culturelle, du respect des droits, de l'éradication de la pauvreté qui assurent à toutes et tous une vie digne, exempte de violence, où chacune et chacun disposent d'un travail et de ressources suffisantes pour se nourrir, se loger, se vêtir, s'instruire, être protégé

pendant sa vieillesse, avoir accès aux soins.

**Affirmation 2.** La tolérance, le dialogue, le respect de la diversité sont des garants de la paix.

**Affirmation 3.** Toutes les formes de domination, d'exploitation et d'exclusion de la part d'une personne sur une autre, d'un groupe sur un autre, d'une minorité sur une majorité, d'une majorité sur une minorité, d'une nation sur une autre sont exclues.

**Affirmation 4.** Tous les êtres humains ont le droit de vivre dans un monde sans guerre et sans conflit armé, sans occupation étrangère ni base militaire. Nul n'a le droit de vie ou de mort sur les personnes et sur les peuples.

**Affirmation 5.** Aucune coutume, aucune tradition, aucune idéologie, aucune religion, aucun système économique ni politique ne justifient les violences.

**Affirmation 6.** Les conflits armés ou non entre les pays, les communautés ou les peuples sont résolus par la négociation qui permet d'arriver à des solutions pacifiques, justes et équitables et ce, au niveau national, régional et international.

Pour plus  
d'informations sur les  
12 jours d'action  
pour l'élimination de  
la violence envers les  
femmes :  
[www.ffq.qc.ca](http://www.ffq.qc.ca)

## Notes et références

<sup>1</sup>Définition tirée de <http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/militarisme/>

<sup>2</sup>C'est par respect du fait qu'il existe des positions idéologiques différentes à ce sujet dans le mouvement des femmes que nous utilisons à la fois les termes prostitution et travail du sexe.

<sup>3</sup>Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes, *Cahier des revendications* avril 2010.

<sup>4</sup>La majorité des questions du quiz proviennent de la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles, *Bâtir un monde de paix, outil de réflexion sur la guerre et la paix*, 2010.

<sup>5</sup>Cette partie de la fiche est tirée en grande partie du document suivant : Collectif Échec à la guerre et la Fédération des femmes du Québec, *Mener la guerre pour le bien des femmes... vraiment?* Juin 2009.

<sup>6</sup>Fédération des femmes du Québec, *FEMMES ET GUERRES : Comment développer une perspective féministe sur les conflits armés ?*, 2007.

<sup>7</sup>Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre (Center for Women's Global Leadership), *Annonce du thème de 2010: Les structures de violence: Définir les intersections du militarisme et des violences faites aux femmes*. 2010.